

Jacqueline Georges DEYME - JGD

Jacqueline Georges Deyme est née en 1936, elle vit et travaille à Paris.

Après avoir passé sa petite enfance au Maroc, puis en Algérie, JGD revient en 1946 à Paris où s'installe sa famille.

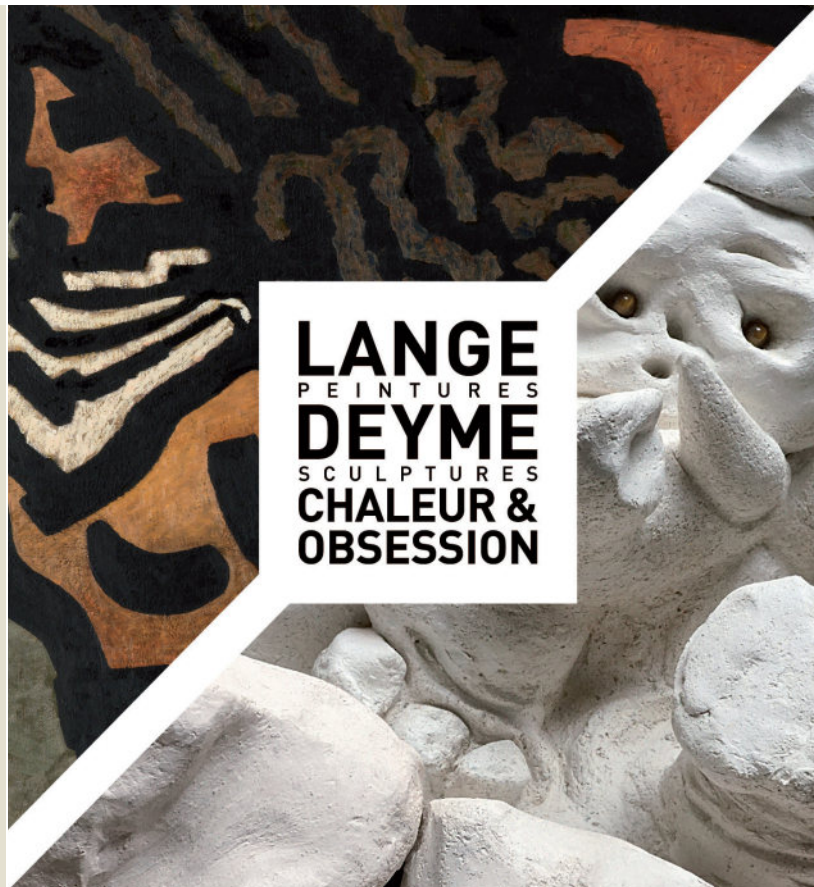
Reçue à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1956, JGD choisit la sculpture et obtient en 1963 le Prix de Rome. À l'Académie de France, un jeune peintre, Jean Marc Lange, récemment nommé, devient son compagnon de travail.

Jean Marc LANGE - JML

Jean Marc Lange est né en 1945 en Seine-Maritime, il vit et travaille à Paris.

En juillet 1965, JML remporte le grand Prix de Rome de peinture, il s'installe en janvier 1966 à la Villa Médicis où il rencontre JGD. Ils entreprennent ensemble leurs travaux dans les fonderies du Trastevere à Rome et en Toscane à Carrare, Querceta, Pietrasanta pour la taille du marbre. Cette proximité donne naturellement au peintre l'occasion d'entreprendre également des projets en sculpture.

Depuis leur rencontre en 1966 à la Villa Médicis après l'obtention du Prix de Rome, le parcours croisé de JML et de JGD suit des chemins parallèles au rythme de la spécificité de leur art. La peinture pour le premier, la sculpture pour la seconde et, pour tous les deux, le choix d'un art figural.



Salle voûtée – rez-de-jardin

Le doux balancement de l'amour, 1977

Bronze patiné et rehaussé à la feuille d'or 18 ct - 8 exemplaires, 65 x 22 x 20 cm



Au premier abord, l'œil est attiré par les deux silhouettes dorées au milieu de la masse verte. Un homme et une femme nus comme Adam et Ève au milieu du jardin d'Éden, modelés dans la glaise. L'interaction entre les deux modèles fait presque oublier le personnage essentiel de la scène : l'éléphant.

Salle 3



Les deux obélisques, 2013, grès blanc rehaussé à la feuille d'or 18 ct, 57 x 33 x 25 cm

L'obélisque

JGD s'inspire elle aussi de ce séjour à Rome en intégrant deux obélisques dans cette sculpture. Rome possède de telles œuvres depuis l'époque où les Empereurs les ramenaient comme cadeaux ou symboles de leurs conquêtes égyptiennes (exemple : celui des jardins de la Villa et celui de la piazza della Minerva).



Jeunesse à Rome, 2015, huile sur toile, 130 x 97 cm

La Villa Médicis, Rome

À la fois séduit par les lieux et en souvenir de sa rencontre avec JGD, Jean Marc Lange intègre souvent les scènes qu'il peint dans la cour ou les jardins de la Villa, notamment sur la terrasse du Bosco qui surplombe la ville. De là on aperçoit les haies régulières du jardin et les statues d'Hermès au premier plan et dans le fond le fouillis des habitations urbaines voire le dôme de la basilique Saint-Pierre. Par ailleurs, les pots en terre cuite, omniprésents dans les œuvres de Lange peuvent être vus comme une référence aux pots accueillant les agrumes dans les jardins italiens.



Roma finita, 2015, huile sur toile, 162 x 130 cm

L'Italie

La plage d'Ostie tient une place importante dans les souvenirs du couple. Avant son arrivée à Rome, le peintre avait commencé à représenter les plages de sa Normandie natale, mais il trouve à Ostie une nouvelle inspiration. Située à une trentaine de kilomètres de Rome, cette plage est très fréquentée, elle est connue pour la couleur sombre de son sable. Les transats et les cabines de plage font référence à cette douceur de vivre de 1967.

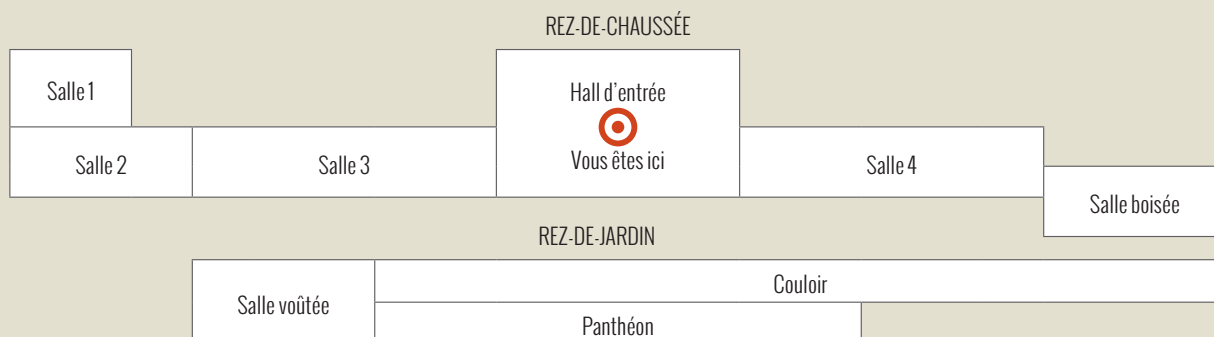
Un transat avec chapeau et habits abandonnés sont l'évocation du plaisir et du repos ensoleillé. Parfois c'est le vent qui est l'acteur principal lorsqu'il fait s'envoler les transats et s'écrouler les cabines de bois.



Ti amiro, 2009, grès blanc rehaussé à la feuille d'or 18 ct, 74 x 40 x 21 cm

L'éléphant

Les éléphants font partie intégrante des sculptures de Jacqueline Georges Deyme. On peut même évoquer une forme d'obsession à travailler le même sujet. En tant que plus grand animal terrestre, l'éléphant fait partie depuis longtemps de l'imaginaire des hommes et de leurs arts. Ainsi les trouve-t-on déjà sur les parois de certaines grottes occupées par les hommes de la préhistoire, à l'instar de leur cousin les mammouths. En Afrique et surtout en Asie, l'éléphant peut être élevé au statut de divinité.



Autour de l'exposition

Visites commentées : dimanche 17 avril, 15 et 22 mai, 5 et 19 juin 2016 à 15 h, entrée libre

Ateliers pour enfants : samedi 16 avril, 21 mai, 4 et 18 juin 2016 à 14 h, gratuit, inscription au 02 35 05 6171. Durée visite de l'exposition + atelier : 1h 30

Retrouvez plus d'informations et inscrivez-vous à la newsletter sur www.matmutpourlesarts.fr

À la fin de votre visite, merci de déposer ce document à l'accueil